

Lille: Toutes ces nuits au paradis

Les Paradis artificiels touchent à leur fin. Avant les deux derniers rendez-vous de ce dimanche, on est allé au Zénith de Lille, ce samedi soir, pour prendre le pouls des festivaliers.

Em. C. (Photos Pib) | 30/03/2019



Bagarre, aux Paradis. PHOTO PIB - VDNPQR

Il ne manque plus qu'un Zénith, avec PLK, Caballeros & Jeanjass et Georgio, et un Splendid en compagnie de Lou Doillon, tous les deux ce dimanche après-midi, pour prendre toute la mesure de cette nouvelle édition des Paradis artificiels. Vitrine de la société de production lilloise, À Gauche de la lune, le festival aura rassemblé 23 500 spectateurs.

Pour comprendre ce que ces Paradis peuvent apporter aux nuits lilloises, il fallait s'encanailler, ce samedi soir, avec les 4 000 festivaliers du Zénith de Lille. Faire monter sur la même scène Weekend Affair et Kiddy Smile, c'est la pâte du festival. On se souviendra que les réseaux sociaux ont été abreuvés d'images de ces Lillois qui ont répété leur « choré » avant de rencontrer « Kiddy » le pape du voguing.

Depuis le 23 mars, date du début du festival, les Paradis osent, innovent. Parmi leurs coups de cœur : The Psychotic Monks et Johan Papaconstantino. Les deux pépites de ce samedi ? Bagarre, un truc très loin de ce qu'on écoute habituellement et c'est pour ça que c'est bien. Et, évidemment The Blaze. L'an dernier, ils étaient à l'affiche du festival californien Coachella. Et là, à portée de mains pour ceux qui étaient au Zénith. Confiance d'un festivalier : « *Vendredi, on s'est un peu fait chier (c'était le soir des Belges de dEUS). Mais là (samedi), j'adore toute cette foule hétéroclite et bigarrée* ».